



CULTURE

www.cg47.fr

Musée Albert Marzelles

Dossier de visite

LOT-ET-GARONNE 
Conseil général

Bienvenue au musée de Marmande.

Mesdames, messieurs, ce dossier vous est proposé afin de préparer votre venue au musée Albert-Marzelles.

OBJECTIFS

- **Présenter le musée Albert-Marzelles**
- **Découvrir un peintre académique du XIX^e siècle, Abel Boyé**
- **Présenter le genre du portrait**
- **Présenter les différents courants artistiques de la fin du XIX^e siècle**
- **S'exprimer dans un vocabulaire précis**
- **Analyser un tableau : observer, décrire, interpréter une œuvre et imaginer autour d'une œuvre**
- **Proposer un parcours en autonomie et des ateliers plastiques en fonction du niveau scolaire (école, collège)**

SOMMAIRE

- 1 - LE MUSÉE ET LA COLLECTION ABEL BOYÉ** p. 4
- Ses origines
 - Ses missions
 - Ses collections
 - La collection Abel Boyé
 - Contexte historique
 - La peinture d'Abel Boyé
- 2 - L'ACADÉMISME** p. 8
- Qu'est-ce que l'académisme ?
 - Quelques artistes académiques
 - Les institutions
- 3 - LE PORTRAIT** p. 12
- Qu'est-ce qu'un portrait ?
 - De quand date l'art du portrait ?
 - Les fonctions du portrait
 - Les différents types de portraits
 - Présentation de quatre portraits d'Abel Boyé :
 - Le mendiant
 - La petite fille au panier
 - Femme sortant du bain
 - M. Beylard
- 4 - ANNEXE** p. 25
- Biographie
 - Frise historique de 1870 à 1933
 - Parcours pédagogiques et ateliers
 - Malle pédagogique
 - Lexique
 - Bibliographie

1

Le musée et la collection Abel Boyé

SES ORIGINES

En 1937, Albert Marzelles, notaire, lègue à la ville de Marmande la maison qu'il habite ainsi que son mobilier, pour y installer un musée qui portera son nom. Ouvert au public en 1984, après restauration du bâtiment, il est aujourd'hui labellisé « Musée de France » par le Ministère de la Culture.

SES MISSIONS



SES COLLECTIONS

Elles sont le résultat d'acquisitions diverses. Les collections du musée Albert-Marzelles proviennent de familles d'hommes illustres qui ont marqué la III^e République, tels que :

- Le général Brun ;
- Armand Fallières (Président de la République en 1906) ;
- Albert Marzelles ;
- Abel Boyé, artiste peintre (1864-1933).

LA COLLECTION

Le musée possède une collection de 29 tableaux d'Abel Boyé composée d'une majorité de portraits. Cette collection s'est constituée au fil des années grâce aux dons de particuliers et aux achats de la ville de Marmande. Certains tableaux, plus ou moins endommagés, ont bénéficié d'une restauration. D'autre part, un catalogue d'exposition a été réalisé récemment regroupant les œuvres de l'artiste, à l'exception des trois derniers tableaux acquis en 2011 et 2012.



La nymphe de Diane 215 x 261 cm

CONTEXTE HISTORIQUE

Abel Boyé a 6 ans lorsque la III^e République est proclamée le 4 septembre 1870.

La République se donne pour mission d'instruire et de diffuser le savoir : elle a alors besoin d'images.

Les commandes officielles de peintures historiques, de décors allégoriques* et de sculptures monumentales se multiplient et ornent les nouveaux bâtiments érigés à la gloire de la République.

Les trois piliers culturels de la III^e République sont :

- L'École des Beaux-Arts pour son enseignement académique fondé sur l'étude de l'Antiquité et de la Renaissance,

- L'Institut pour la réglementation de la vie artistique,

- Les salons* de plus en plus nombreux, pour exposer, recevoir achats et commandes de l'État : celui de 1876 attire quelque 5 000 visiteurs ; plus de 3 000 toiles sont exposées à celui de 1880.

La gloire et les médailles vont à la peinture historique, allégorique, ou religieuse, toujours considérée comme supérieure, et occupant à ce titre la première place dans la hiérarchie des genres. Elle est aussi prétexte à la représentation de nus féminins si prisés par le public et par les collectionneurs. Ainsi, la *Naissance de Vénus* de William Bouguereau, en 1879, « exhibe ses chairs lissées parmi des chérubins de convention ».



La belle rousse 610 x 470 cm

LA PEINTURE D'ABEL BOYÉ

Jacques Clouché, amateur de la production artistique d'Abel Boyé, commente avec justesse l'œuvre du peintre. Abel Boyé excelle dans l'art du portrait et des scènes mythologiques. Il figure la femme dans des poses classiques qu'elles soient nymphes*, naïades*, baigneuses ou personnalités locales. La maîtrise de son sujet s'illustre parfaitement au travers de *La petite fille au panier* exposée au musée de Marmande. Abel Boyé utilise ainsi un large éventail technique : crayon, plume, huile ou pastel. La couleur, présente dans son œuvre, est décrite par ses amis qui chantent « *soun cayoun encantant, sa paletto magico* ». Les critiques officiels soulignent le réalisme, les qualités de facture, une originalité personnelle et de bon goût pour le traitement des sujets.

2

L'académisme

QU'EST-CE QUE L'ACADÉMISME ?

Le terme d'académisme fait référence aux principes dispensés dans les écoles d'art depuis la Renaissance jusqu'au XIX^e siècle ainsi que les productions qui en découlent. Les premières institutions de ce genre (Florence 1563, Rome 1577) constituent une réponse adaptée à l'émergence de la peinture d'histoire* et à ses exigences nouvelles.

Elles confirment parallèlement la mutation du statut de l'artiste qui, de simple artisan, se voit promu intellectuel inspiré.

Il s'agit de donner au travail artistique un fondement théorique et à l'artiste une formation complète fondée sur la pratique du dessin et sur l'enseignement des matières scientifiques (perspective, géométrie, anatomie) et humanistes (histoire, philosophie). Le tableau devient alors, le symbole des connaissances acquises et de leur application aussi intelligente que possible.

Le système des Beaux-Arts s'appuie sur des principes et sur des institutions.

Les principes

Pour satisfaire aux exigences de l'Académie*, diffusées à travers l'enseignement de l'École des Beaux-Arts et affirmées dans le choix des lauréats aux différents concours et dans celui du jury des Salons*, les peintres se soumettent à certaines exigences :

- respecter la « hiérarchie des genres »

Énoncée par l'académicien Félibien en 1667, elle considère la peinture d'histoire* comme le « grand genre ». Elle inclut les tableaux à sujets religieux, mythologiques ou historiques qui doivent être porteurs d'un message moral. Viennent ensuite les scènes de la vie quotidienne (dites « scènes de genre »), les portraits, les paysages et enfin la nature morte. À cette hiérarchie des genres correspond une hiérarchie des formats : grand format pour la peinture d'histoire, petit format pour la nature morte.

- imiter les anciens, imiter la nature

D'après Ingres, « il faut copier la nature toujours et apprendre à bien la voir. C'est pour cela qu'il est nécessaire d'étudier les antiques et les maîtres, non pour les imiter, mais, encore une fois, pour apprendre à voir. (...) Vous apprendrez des antiques à voir la nature parce qu'ils sont eux-mêmes la nature : aussi, il faut vivre d'eux, il faut en manger. »

- affirmer la primauté du dessin sur la couleur

La reconnaissance de cette primauté remonte à la naissance des académies*. Il s'agit alors de mettre l'accent sur l'aspect spirituel et abstrait de l'art : le trait ne se rencontre pas dans la nature. L'artiste l'utilise, ainsi que les contours et l'ombre, pour créer l'illusion des trois dimensions sur une surface plane. La couleur, quant à elle, présente dans la nature, reste confinée dans un rôle secondaire et son apprentissage n'est pas jugé nécessaire.

- approfondir l'étude du nu

Cette étude s'appuie sur un travail à partir de la sculpture antique et du modèle vivant. Il ne s'agit pas seulement de copier la nature, mais de l'idéaliser, conformément à l'art antique et de la Renaissance.

- privilégier le travail en atelier par rapport au travail en plein air, sur le motif

Si cette dernière pratique est tolérée, c'est dans l'exécution de croquis et d'ébauches réalisés à la seule fin d'être utilisés ensuite en atelier dans les grandes compositions.

- réaliser des œuvres « achevées »

Il faut que les œuvres aient un aspect fini. Pour cela, leur facture doit être lisse et la touche non visible.

QUELQUES ARTISTES ACADÉMIQUES

Hippolyte Flandrin (1809 – 1864), passionné par le *Quattrocento**, adopte la pureté linéaire ingresque.

Alexandre Cabanel (1823 – 1889) peint les sujets nobles et les portraits avec une grande habileté technique, connaît une carrière glorieuse.

Jean-Léon Gérôme (1824 – 1904) se passionne pour l'Antiquité et devient le chef de file néo-grecs. Il soutient l'art officiel face à l'Impressionnisme*.

William Bouguereau (1825 – 1905), très apprécié en Amérique et en France, donne un ton frivole et affecté aux scènes mythologiques et peint avec une précision quasi photographique.



La Naissance de Vénus

Alexandre Cabanel, 1863,
huile sur toile, 300 x 218 CM
musée d'Orsay, Paris



La Naissance de Vénus

William Bouguereau, 1879
huile sur toile, 130 x 225 CM
musée d'Orsay, Paris

Déclin de la peinture académique

À la fin du siècle, la peinture académique s'épuise dans une virtuosité technique inspirée de Raphaël* et d'Ingres* et ne retient des thèmes mythologiques que leur aspect sensuel ou anecdotique.

« De la cire, du verre, du sucre de pomme, je ne sais, mais il me semble que regarder longtemps cette peinture donnerait des nausées. » ironise le critique Jules Castagnary, à propos de William Bouguereau.

LES INSTITUTIONS

- L'École des Beaux-Arts

En France, l'Académie royale de peinture et de sculpture, créée en 1648 par Colbert, ouvre, sous sa dépendance directe, l'école des Beaux-Arts. Les enseignants sont choisis parmi les membres de l'Académie. L'enseignement dispensé aux étudiants est fondé sur le seul dessin, à partir du modèle vivant et de la sculpture antique. Le Prix de Rome attribué chaque année en peinture, sculpture, gravure, architecture et composition musicale, constitue l'ambition suprême des élèves. Il permet aux lauréats de séjourner cinq années à la Villa Médicis à Rome, aux frais de l'État, et leur assure une carrière soutenue par des commandes officielles.

Les artistes du XIX^e siècle sont amenés à se situer par rapport à ce système, la plupart en acceptent les règles et obtiennent, généralement, la faveur du public et de la critique.

D'autres, sans le remettre totalement en cause, évoluent à la marge et rencontrent davantage de difficultés à faire admettre leurs œuvres. Dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, le carcan imposé par l'Académie est peu à peu remis en question par certains artistes et critiques d'art. Le terme « académisme » prend alors la connotation péjorative qui lui est attribuée aujourd'hui.

- Le Salon

Le premier Salon est organisé à Paris en 1667 par Jean-Baptiste Colbert. Il prend le nom de Salon, en référence au Salon carré du Louvre où il se déroule.

C'est au Salon que le ministère des Beaux-Arts achète les œuvres qui entrent au musée du Luxembourg, où sont exposées les œuvres des artistes vivants avant d'accéder au Louvre à la mort de leur créateur, dans des musées de province ou dans des édifices publics. Les œuvres proposées au Salon sont soumises à un jury. La composition de ce jury varie souvent, mais il s'agit généralement de membres de l'Académie. La sélection opérée par le jury est fonction du nombre d'œuvres proposées mais, plus encore, d'une exigence variable du respect des règles académiques. En 1863, le jury se montre si sévère que Napoléon III autorise la tenue d'un « Salon des Refusés ». *Le déjeuner sur l'herbe*, présenté par Manet, y provoque un scandale retentissant.

Les expositions impressionnistes (de 1874 à 1886), la naissance de salons parallèles tels que le Salon des indépendants à partir de 1884, la scission au sein de la société des artistes Français provoquant la création de la société nationale des Beaux-Arts et un nouveau Salon au Champs-de-Mars en 1890 ainsi que le développement du marché de l'art dans les galeries privées, permettent aux artistes de diversifier les occasions de montrer leurs œuvres et de les vendre. Ceci met un terme à la situation de quasi-monopole du Salon.

3

Le portrait

QU'EST-CE QU'UN PORTRAIT ?

Un portrait est la représentation d'une personne réalisée de telle sorte que cette personne soit identifiable. Un portrait est une œuvre picturale, sculpturale, photographique, ou littéraire représentant une personne réelle ou fictive, d'un point de vue physique ou psychologique.

DE QUAND DATE L'ART DU PORTRAIT ?

Le portrait est un art qui existe depuis l'Antiquité. Pline l'Ancien raconte que le portrait a été inventé par amour. La fille de Butades de Sicyone, potier grec de la ville de Corinthe, aime un homme mais celui-ci doit partir.

Un soir, elle trace l'ombre du visage de l'homme projeté sur un mur. Son père en recouvre les contours d'argile, fait cuire ce profil en terre et crée un portrait très ressemblant.

Dès l'Antiquité, l'art du portrait est à son apogée. Il suffit de se rappeler le nombre de bustes d'empereurs célèbres que les Romains nous ont légué. Si l'une des premières fonctions du portrait est religieuse et mortuaire (garder le souvenir des êtres chers), néanmoins, il devient rapidement l'image du pouvoir (pièces de monnaies).

Le genre se développe et évolue progressivement : portraits à vocation religieuse, portraits de rois, portraits individuels, de groupe, portraits officiels, autoportraits... Les supports peuvent également être très variés : monnaie, sculpture, arts graphiques, littérature...

LES FONCTIONS DU PORTRAIT

Le portrait est cependant resté très longtemps lié à la notion de représentation réaliste (et non pas réelle) des sujets. Mais au XIX^e siècle, avec l'apparition de la photographie, la fonction de représentation fidèle du sujet n'est plus aussi importante. Le portrait est alors devenu le moyen pour les artistes d'expérimenter et de trouver de nouveaux codes et langages. Un portrait, quel qu'il soit, est le croisement de trois points de vue : celui du sujet, celui de l'artiste et celui du spectateur. Le modèle, surtout s'il est le commanditaire*, désire qu'on le perçoive sous son meilleur jour (et non pas tel qu'il est réellement) : il pose, s'entoure d'attributs... L'artiste, quant à lui, a une intention, un projet lorsqu'il réalise son œuvre (flatter son commanditaire, mettre en avant un trait de caractère...), et cela influence la manière dont il voit son sujet et dont il va le représenter (cadrage, attitude, présence d'attributs...).

Il existe d'autres catégories de **portraits de groupe** : les portraits de famille, les portraits des membres d'une corporation ou d'une confrérie, les réunions de personnes, amis ou autres, en une circonstance particulière.

La qualité de la ressemblance joue un rôle déterminant dans la peinture ancienne : elle est beaucoup moins importante dans l'art du XX^e siècle. Après l'invention de la photographie, cet impératif s'est amoindri, la suggestion du caractère primant souvent sur la précision des traits. Dans la peinture ancienne, le peintre se doit aussi de montrer le modèle sous son meilleur jour, quitte à flatter l'apparence.

Enfin le spectateur est soumis au filtre de sa propre subjectivité et de ses connaissances lorsqu'il regarde l'œuvre : connaît-il le sujet ? A-t-il les clés de lecture pour comprendre son statut social ?

Le portrait est un des genres les plus représentés dans l'histoire de l'art*. Ce qui fait son universalité est simple ; chaque portrait nous renvoie à nous-même et à nos propres interrogations. Chaque portrait n'est qu'un reflet de la manière dont on se perçoit nous-même, et c'est ce qui le rend si accessible et si parlant pour le public.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE PORTRAITS



Le portrait en buste montre le personnage coupé aux épaules.

Les portraits du Moyen-Âge et de la Renaissance, de profil ou de trois-quarts, sont en buste. L'image peinte se réfère ainsi à la tradition des bustes sculptés de l'Antiquité.

À partir du XVI^e siècle surtout, les peintres montrent le modèle à mi-corps, c'est-à-dire jusqu'à la taille. Les mains du personnage constituent alors un facteur d'expression supplémentaire.

Mme Beylard - 73 x 54 cm



Le portrait en pied montre le modèle debout. Formule aristocratique et même princière par excellence, ce type d'image souligne la prestance du personnage et donne aussi l'occasion de mettre en valeur son vêtement, le décor dans lequel il évolue.

La petite fille au panier - 135 x 78 cm



Le portrait d'apparat, en général une peinture officielle, insiste sur la position sociale du personnage et le pouvoir qu'il exerce. L'extrême luxe du vêtement, l'élégance de la pose ainsi que la majesté du décor jouent un rôle prédominant car ils affichent l'importance du titre ou des fonctions du modèle.

Portrait d'un militaire - 60 x 48 cm



L'autoportrait est le portrait que le peintre fait de lui-même en s'aidant d'un miroir ou éventuellement d'une photographie. L'artiste se représente parfois en train de travailler, le pinceau à la main, mais il arrive également qu'il ne fasse aucune allusion à son activité.

Autoportrait - 10,5 x 7,5 cm



Le portrait symbolique est une peinture ou une sculpture représentant de manière symbolique une idée abstraite. Le modèle est représenté sous les traits d'une divinité ou d'un héros.

Le long des flots - 170 x 103 cm

PRÉSENTATION DE QUATRE PORTRAITS D'ABEL BOYÉ

LE MENDIANT

Un homme debout est coiffé d'un chapeau à large bord, la main droite appuyée sur un bâton. Il est habillé d'une grande cape de bure marron, les pieds croisés enveloppés de tissu dans des sandales lacées. Le visage émacié est couvert d'une courte barbe, il tient entre ses lèvres une cigarette à demi consommée, le regard fixe. Le personnage est adossé à un mur bas à la porte d'entrée de la ville de Tolède, vue en perspective. Ce tableau peint par Abel Boyé en 1892 nous laisse penser que le peintre ait fait escale à Madrid pour visiter le Prado et qu'il a été influencé par l'École espagnole et Vélasquez en particulier. L'homme peint par Abel Boyé s'inspire du tableau *Los Borrachos* dont Vélasquez a élaboré la composition en prenant pour modèles des mendiants recrutés dans la rue.



QUI ?

OÙ ?

POURQUOI ?

QUAND ?

COMMENT ?

Huile sur carton marouflée sur panneau de bois,
35 x 27 cm, signée et daté Abel Boyé, Tolède, 1892

CYCLES 1

Observation

Que voyez-vous ?

- Un homme debout coiffé d'un chapeau avec une cigarette à la bouche.

Comment est habillé le personnage ?

- D'une grande cape marron.

Que tient-il dans sa main ?

- Il tient un bâton.

Quelles sont les couleurs utilisées par le peintre ?

- Marron, ocre, orange, rose, bleu, vert, blanc.

Description

CYCLES 2

Observation

- Quelle est la posture du personnage ?

Il est debout, la main droite appuyée sur un bâton, les pieds croisés.

- Comment sont ses vêtements ?

Il est habillé d'une grande cape de bure marron, d'un pantalon marron, les pieds sont enveloppés de tissus dans des sandales lacées.

- Qu'y a-t-il d'inscrit sous la signature de l'artiste ?

Tolède 1892

- Qu'est-ce que cela nous indique ?

Le personnage est situé devant la porte d'entrée de la ville de Tolède.

Description

CYCLES 3

- Quelles sont les couleurs dominantes ?

Marron, ocre.

- Décrivez l'arrière-plan du tableau

À l'arrière-plan, on voit la ville de Tolède : église, édifice, maisons et un mur correspondant à la porte d'entrée de la ville.

- À quelle saison le tableau a-t-il pu être réalisé ?

Printemps ou automne.

- À quoi le voit-on ?

Le personnage est habillé chaudement. Le ciel est clair et bleu laissant sous-entendre la belle saison. Des touches vertes se voient sur le sol, c'est le début du printemps ou la fin de l'été.

- Comment nomme-t-on le personnage peint par Abel Boyé ?

Un mendiant.

- Ce genre de personnage existe-il encore aujourd'hui ? Où le voit-on ?

Oui, généralement le mendiant se trouve sur les trottoirs, dans les rues, aux abords des églises, devant l'entrée des magasins.

Description

Observation

Imagination

Analyse

COLLÈGE

- Décrivez le visage du mendiant.

Le visage est amaigri, émacié, couvert d'une courte barbe, tenant entre ses lèvres une cigarette à demi-consumée. Le regard droit.

- Quelle est la zone éclairée par la lumière ? Que met-elle en valeur ?

La zone éclairée est la ville de Tolède. Elle met en valeur les couleurs chatoyantes des murs des maisons du Sud de l'Europe ; le ciel bleu sans nuage évoque les conditions atmosphériques en Espagne.

- Comparez ce portrait avec les autres portraits réalisés par Abel Boyé exposés au musée A. Marzelles.

L'arrière-plan de ce portrait est riche par ses couleurs et ses détails (un mur et une ville) alors que pour le portrait de *La petite fille au panier* qui est également un portrait en pied, l'arrière-plan est sombre et comporte peu de détail mettant en valeur le personnage.

Les couleurs pour *Mendiant* sont des couleurs chaudes (ocre, marron, orange) alors que pour *La petite fille au panier* elles sont froides et sombres.

La posture du *Mendiant* et le drapé de sa cape mettent de l'action dans la scène du tableau alors que les autres portraits d'Abel Boyé sont figés et statiques.

Observation

Description

Composition

Analyse

Interprétation

Comparaison

LA PETITE FILLE AU PANIER

Il s'agit de l'un des chefs-d'œuvre du célèbre peintre marmandais, représentant une fillette de « la bonne société » en une pose classique. Elle est vêtue d'une robe en taffetas bleu à manches bouffantes, juponnant, avec plastron et manchons en dentelle écru. Sa chevelure tombe sur les épaules pour ne laisser voir qu'une boucle d'oreille. Un effet de lumière laisse deviner des bas sombres et des souliers lustrés avec boucle et boutons de nacre. Sérieuse, le modèle porte les attributs de la fillette sage : un petit panier en osier garni de roses claires d'où s'est échappée une fleur plus colorée, et une bague discrète à l'annulaire gauche qui met en valeur des mains raffinées. L'arrière-plan est masqué par des tentures.



QUI ?

OÙ ?

POURQUOI ?

QUAND ?

COMMENT ?

Huile sur toile, 134 x 76 cm, signée et datée Abel Boyé, 1892

Observation

CYCLES 1

Description

- Que voyez-vous ?

Une petite fille porte un panier avec des fleurs.

- Comment est habillé le personnage ?

Une robe bleue, son col, le bas des manches et de la robe sont en dentelle. Ses chaussures sont des vernis noirs.

Observation

CYCLES 2

Analyse

- Où est placée la signature de l'artiste ?

- En bas, à droite.

- La petite fille a-t-elle des bijoux ? Si oui, lesquels ?

- Elle porte des boucles d'oreilles et une bague discrète à l'annulaire gauche.

- La jeune fille est-elle pauvre ou riche ?

- Elle est riche et comme l'on disait alors « de bonne société ».

- Comment est le fond du tableau et le sol ? Pourquoi ?

- Le fond du tableau et le sol sont sombres permettant la mise en valeur du portrait.

CYCLES 3

Comparaison

- Décrivez l'habit de la jeune fille.

Elle est vêtue d'une robe en taffetas bleu à manches bouffantes, juponnant, avec plastron et manchons en dentelle écru.

- Comparez les couleurs du fond du tableau et les couleurs de la robe de la jeune fille.

- Les couleurs sombres du fond du tableau (marron, brun, noir) contrastent avec le bleu scintillant de la robe et le blanc des dentelles et mettent en valeur un habit très raffiné.

Description

COLLÈGE

Analyse

- Comment peut-on qualifier le caractère de cette petite fille ?

Sérieuse, elle porte les attributs d'une fille sage : une robe élégante, une coiffure classique, des souliers vernis, un panier de roses.

- Où sont placées les zones de lumière dans le tableau ? Pourquoi ?

La lumière est placée sur les roses, la dentelle de la robe et les reflets du taffetas afin de mettre en évidence la délicatesse et la préciosité du personnage.

-Quelle est la fonction de ce portrait ?

Ce portrait insiste sur la position sociale du personnage : l'extrême luxe du vêtement et l'élégance de la pose jouent un rôle important car ils affichent la richesse de la petite fille et de sa famille.

Description

Interprétation

JEUNE FEMME SORTANT DU BAIN

Comme la plupart des nymphes, naïades ou baigneuses d'Abel Boyé, la jeune femme est vêtue d'un drapé à l'antique, par endroits transparent.

Sa chevelure rousse, comme pour la majorité de ses modèles, met en valeur un regard langoureux.

La présence de graviers et de peupliers laisse à penser à un bain pris en Garonne. La main sur l'épaule et le regard figé trahissent une pose prise pour l'occasion.



QUI ?

OÙ ?

POURQUOI ?

QUAND ?

COMMENT ?

Huile sur toile, 79 x 63 cm, signée
Abel Boyé en haut à droite

Observation

CYCLES 1

Description

- Que voyez-vous ?

Une jeune femme.

- Comment est-elle habillée ?

Elle est vêtue d'un châle autour du buste et d'un foulard sur l'épaule. Ses épaules sont dénudées.

- Comment est-elle coiffée ?

Ses cheveux sont longs et lâchés sur ses épaules nues, sa chevelure est rousse.

CYCLES 2

Imagination

- Décrivez le paysage.

- Il est composé d'arbres aux couleurs automnales, d'une étendue d'eau et de graviers.

- Quelle saison Abel Boyé a-t-il peint dans ce décor ?

- L'automne.

- D'où vient la lumière ?

- La lumière vient de la droite et vient se poser sur le visage et le buste du personnage, les mettant en valeur.

Description

Analyse

CYCLES 3

Comparaison

Imagination

- Observez le paysage et les couleurs utilisées par l'artiste et comparez-les avec le personnage.

- L'arrière-plan du tableau est en harmonie de couleurs avec le vêtement de la jeune femme ainsi que sa chevelure rousse. Le rose, le bleu, l'orange se retrouvent à la fois dans le paysage, dans les yeux, dans le drapé et sur les joues du personnage.

- Imaginez quelle pourrait être l'étendue d'eau en arrière-plan du tableau et identifiez par conséquent les arbres peints par l'artiste.

- L'étendue d'eau pourrait être un fleuve, la Garonne car Abel Boyé est natif du Lot-et-Garonne. Les arbres pourraient être des peupliers et des saules pleureurs.

Observation

COLLÈGE

Analyse

- Décrivez le visage. Qu'évoque-t-il ?

Abel Boyé a peint des traits fins pour cette jeune femme belle et gracieuse : les yeux, le nez, la bouche mettent en valeur un regard doux, laissant apparaître de la mélancolie et de la rêverie.

- Décrivez son vêtement.

Son vêtement est un châle, drapé à l'antique, transparent par endroits.

Interprétation

- Comment qualifie-t-on cette peinture ?

C'est une peinture allégorique. Au travers de cette nymphe, l'artiste représente de manière symbolique la beauté féminine.

Observation

MONSIEUR BEYLARD

Son modèle porte tous les attributs* du notable : binocles, montre à gousset, moustache et barbe à la façon d'un Armand Fallières, chevelure poivre et sel, costume sombre avec gilet, et sans doute une chemise à col cassé. Monsieur Beylard pose assis devant son bureau bourgeois sur lequel quelques documents sont jetés ; un reflet lumineux met en valeur la poignée de porte et les sculptures du dossier arrondi d'un fauteuil confortable.



QUI ?

OÙ ?

POURQUOI ?

QUAND ?

COMMENT ?

Huile sur toile, 73 x 60 cm,
signée Abel Boyé en haut à gauche

Observation

CYCLES 1

Description

- **Que voyez-vous ?**
- **Le personnage est-il jeune, adulte, âgé ? A quoi le voit-on ?**

Abel Boyé a peint le portrait d'un homme âgé avec des cheveux gris et une barbe.

- **Quelle est sa position ? Que fait-il ?**
Il est assis et tient dans sa main des binocles*.
- **Que regarde-t-il ?**
Il regarde le spectateur.
- **Comment est-il habillé ?**
Il est habillé avec un costume noir, un gilet sur une chemise blanche.

CYCLES 2

Imagination

Description

- **Décrivez le décor.**

Le décor se compose d'une porte et d'un bureau sur lequel des documents sont posés, des lettres peut-être.

Le personnage est assis dans un fauteuil au dossier sculpté.

- **Où le personnage se trouve-t-il ?**
Il se trouve dans son bureau.

Observation

CYCLES 3

Analyse

Imagination

- **Fixez le regard du personnage et bougez sur la droite ou la gauche ; que remarquez-vous ?**

- Le personnage suit notre regard.

- **Compte tenu de tous les attributs que porte le personnage (binocles, montre à gousset, moustache, barbe, costume...), à quelle catégorie sociale appartient-il ?**

- Le modèle peint par l'artiste porte tous les attributs d'un notable.

- **Quel métier ou fonction exerce M. Beylard ?**
- Monsieur Beylard pourrait être notaire, maire d'une ville, député...

COLLÈGE

Analyse

- **Pourquoi M. Beylard porte une moustache et une barbe ?**

Sous la III^e République, les hommes, surtout les notables, portent barbe et moustache, c'est la mode.

- **A quelle époque a été réalisé ce portrait ?**

Ce portrait est réalisé au début du XX^e siècle entre 1915 et 1920.

- **A quel type appartient ce portrait ?**

Ce portrait est un portrait en buste, Abel Boyé montre le personnage jusqu'à la taille. Il peint une main de Monsieur Beylard qui constitue un facteur d'expression supplémentaire.

- **A quel courant artistique appartient Abel Boyé ? Citer d'autres courants ayant appartenu à la même époque.**

- Abel Boyé est un peintre académique. L'académisme désigne le style officiel appelé aussi « art pompier » qui marque le XIX^e siècle. L'artiste peint selon l'enseignement qu'il a reçu dans une Académie. À la même époque qu'Abel Boyé se succèdent l'Impressionnisme, le Symbolisme, l'Expressionnisme, le Cubisme, le Futurisme, l'Art abstrait.

- **Quelle est la fonction de ce portrait ?**

Ce portrait souligne la position sociale du personnage : M. Beylard, surtout s'il est le commanditaire, désire qu'on le perçoive sous son meilleur jour (il pose, s'entoure d'attributs*). L'artiste, quand à lui, a une intention, un projet lorsqu'il réalise son œuvre : flatter son commanditaire et mettre en avant un trait de caractère. Cela influence sur la manière dont il voit son sujet et dont il va le représenter (cadrage, attitude, présence d'attributs...).

3

Annexe



BIOGRAPHIE

6 mai 1864	Naissance d'Abel Dominique Boyé à Marmande.
1881	Élève de la classe de l'école municipale de dessin de Bordeaux, classe dirigée par Charles Braquehayé.
1883	Entrée à l'école des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Benjamin Constant.
1885	Présentation d'un <i>Portrait de femme</i> très remarqué au Salon des Artistes Français.
1888	Médaille de troisième classe , obtenue au Salon des artistes Français avec <i>Nymphe de Diane</i> (conservé au musée Albert-Marzelles à Marmande).
1889	Second au Prix de Rome avec la présentation des <i>Scieurs de long</i> (dépôt de l'État, prêt du musée d'Agen, exposé dans la salle du conseil municipal de Marmande).
1890	Exposition au Salon des indépendants à Paris.
1892	Voyage à Tolède.
1895	Médaille de deuxième classe obtenue au salon des artistes Français avec <i>L'Aveugle</i> (conservé au musée de Villefranche-sur-Saône).
1897	Participation au premier Salon des arts d'Agen avec la présentation de <i>Nausicaa</i> (conservé au musée d'Agen).
1899	Aux côtés d'Antoine Calbet et d'autres peintres régionaux, participation à la décoration du théâtre Ducourneau d'Agen. Illustration de deux ouvrages <i>L'Espionne Impériale</i> d'Hugues Rebell et <i>Sinorix</i> d'Ernest Hugny.
1900	Participation à l'Exposition universelle où il obtient une médaille de bronze.
1903	Nomination comme chevalier de la Légion d'honneur.
15 sept 1904	Mariage d'Abel Boyé avec Marie Ludovic Emilia Gladys à Paris.
1905	Installation dans son atelier à Levallois-Perret.
1906	Réalisation d'une commande de l'État , <i>Visite du Président Fallières à Mézin</i> , exposé au Salon en 1908 (conservé à la mairie de Mézin).
1930	Nomination comme officier de la Légion d'honneur.
21 juillet 1933	Mort d'Abel Boyé à Paris, à l'âge de 69 ans.
26 juillet 1933	Selon ses dernières volontés, inhumation au cimetière de Granon à Marmande.

ABEL BOYÉ ET SON ÉPOQUE

1865	1870	1875	1880	1885	1890	1895
Second empire Naissance d'Abel Boyé (1864)	Fin du second empire Commune de Paris J. Maxwell : Théorie électromagnétique de la lumière P. Verlaine : <i>Poèmes Saturniens</i>	Constitution de la III ^e République Première machine à écrire (Remington) G. Bizet : <i>Carmen</i>	Élection (1879) de Jules Grévy, premier Président républicain A.G Bell : 1 ^{er} communication téléphonique Émile Zola : <i>Nana</i>	L. Pasteur : Vaccin contre la rage J. Brahms : <i>Symphonie</i>	C. Ader décollage d'un avion, l'Éole Arthur Rimbaud : <i>Illuminations</i>	Affaire Dreyfus Frères Lumière : Cinématographe P. Tchaïkovski : <i>V^e Symphonie</i>

LE RÉALISME

LE SYMBOLISME

L'IMPRESSIONNISME

1866

LE RÉALISME

Giovanni Fattori

La rotonde de Palmiéri

Galerie d'art moderne, Florence



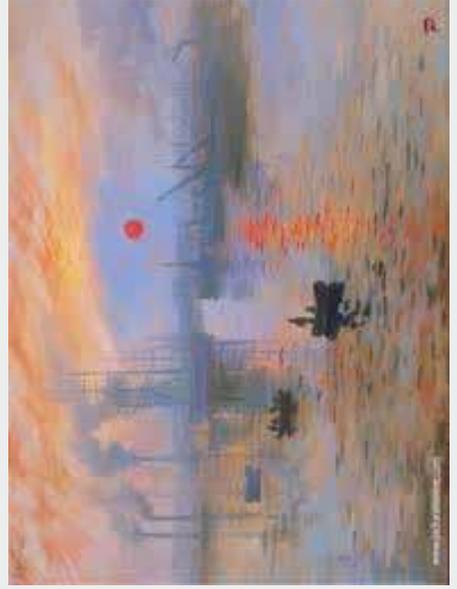
1872

L'IMPRESSIONNISME

Claude Monet

Impression, soleil levant

Musée Marmottan, Paris



1889

LE SYMBOLISME

Paul Gauguin

La belle Angèle

Musée d'Orsay, Paris



1893

LE SYMBOLISME

Edward Munch

Le cri

Galerie nationale, Oslo



1900	1905	1910	1915	1920	1925	1930
W. Einthoven : L'électrocardiographie	Loi de séparation de l'Église et de l'État		1914-1918 PREMIÈRE GUERRE MONDIALE	Traité de Versailles		Krachs bousier (1929) à New-York et Dépression des années 1930
	Frères Wright : Vol d'un avion à moteur		Londres : Utilisation du radium contre le cancer	S. Freud : Introduction à la psychanalyse	M. Weber : Economie et société	Eastman : Film couleur
Exposition universelle de Paris	R. Strauss : <i>Salomé</i>	P. Claudel : <i>Partage de midi</i>	I. Stravinsky : <i>Le sacre du printemps</i>	M. Duchamps expose son ready made	Gershwin : <i>Rhapsody in blue</i>	A. de Saint-Exupéry : <i>Vol de Nuit</i>

LE CUBISME

L'EXPRESSIONNISME

LE FUTURISME

L'ART ABSTRAIT

1905
L'EXPRESSIONNISME

Georges Rouault
L'ivrognesse
Musée d'Art Moderne,
Paris



1907
LE CUBISME

Pablo Picasso
Les femelles d'Avignon
Musée d'Art Moderne,
New-York



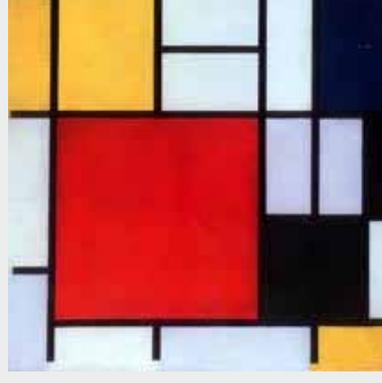
1914
LE FUTURISME

Antonio Sant'Elia
La città Nuova
Milan



1921
L'ART ABSTRAIT

Piet Mondrian
Composition
Paris



1933
L'ART ABSTRAIT

Joan Miró
L'or de l'azur
Fondation Miró, Barcelone



PARCOURS PEDAGOGIQUES ET ATELIERS

De la maternelle au collège

Durée des animations : 1 h 30

Objectifs généraux :

Les enfants sont acteurs de leur visite, ils découvrent les œuvres et portent un regard personnel sur un tableau en observant, décrivant, analysant.

Les ateliers donnent le goût de l'expérimentation, de l'expression personnelle et de la création : sensibiliser, imaginer, créer.

MATERNELLE

1. Parcours en autonomie : distribution de mallettes. Chaque mallette se compose de quatre jeux permettant de retrouver un portrait d'Abel Boyé, de construire un puzzle, de retrouver le regard d'un personnage et de replacer des détails d'un tableau.

2. Ateliers : ces ateliers permettent de faire un travail sur le portrait.

Petite section : colorier un portrait d'Abel Boyé.

Moyenne section : compléter un portrait d'Abel Boyé (les yeux, le nez, la bouche...) et apporter la couleur.

Grande section : « Moitié-moitié »

Déroulement : dans l'atelier, les enfants sont répartis par table et disposent de feutres, de crayons de couleurs et de craies grasses. Chaque enfant possède une feuille sur laquelle est représentée la moitié d'un portrait. La consigne est la suivante : « dessine l'autre moitié du tableau ».

MATERNELLE ET CP

1 - Histoire contée *La petite fille au panier* : elle permet aux élèves d'entrer dans les tableaux d'Abel Boyé, par la fiction.

Synopsis : Il était une fois un artiste peintre... Il dessine dans son atelier l'esquisse d'une petite fille.

Le lendemain, lorsqu'il veut mettre la couleur sur la toile, tous ses pots de peinture ont disparu...

Va-t-il pouvoir poursuivre son tableau ? Il fait appel à trois de ses amies, ses muses, qui sont en réalité des fées.

2 - Ateliers : Ces ateliers permettent de prolonger l'histoire contée en mettant en valeur le tableau de *La petite fille au panier*.

Petite section : reconstituer le puzzle 3 pièces, coller les morceaux et colorier le portrait.

Moyenne section : reconstituer le puzzle 6 pièces, coller les morceaux et colorier le portrait.

Grande section et CP : atelier styliste. A partir d'un choix de dessins d'habits et d'accessoires prédécoupés, reconstituer un vêtement pour *La petite fille au panier* et colorier le nouveau portrait obtenu.

ELÉMENTAIRE

En commun

Découverte de l'exposition *Abel Boyé, un artiste marmandais*

Parcours en autonomie, avec un livret à compléter, par élève. Ce livret permet à l'élève de faire une lecture d'œuvre par l'observation et par l'analyse.

Cinq ateliers au choix :

Atelier 1 : En s'inspirant de Giuseppe Arcimboldo.

Observer *Les quatre saisons* d'Arcimboldo et comprendre le sens de chaque allégorie. Puis, à partir d'un portrait d'Abel Boyé et en s'inspirant des tableaux d'Arcimboldo, composer un nouveau portrait en dessinant fleurs, légumes et fruits.

Les élèves disposent sur chaque table d'un choix de dessins de fleurs, légumes et fruits, de feutres à pointes fines et de crayons de couleurs. Chaque élève possède le dessin d'un portrait d'Abel Boyé.

• Atelier 2 : Styliste

Maîtriser l'espace pictural et développer la créativité et l'imaginaire de l'enfant. À partir d'un portrait d'Abel Boyé, transformer l'habit du personnage en produisant des graphismes.

Les élèves disposent sur chaque table d'un choix de graphismes, de feutres pointes fines, de crayons de couleurs. Chaque élève possède un portrait en pied dont le vêtement a été évidé.

• Atelier 3 : Les œuvres s'évadent

Développer l'imaginaire, l'expression et la créativité de l'enfant en apportant des notions d'échelle, de profondeur, de proportion, de perspective et d'équilibre.

Imaginer un décor en arrière-plan d'un portrait d'Abel Boyé.

Les élèves disposent sur chaque table de crayons à papier, de couleurs, de feutres et de craies grasses. Chacun possède un portrait auquel on a enlevé l'arrière-plan.

• Atelier 4 : Le profil dans tous les sens

Développer l'imaginaire, l'expression et la créativité de l'enfant. À partir du tableau d'Abel Boyé, *L'élégante à l'éventail* et à l'aide d'un gabarit, dessiner plusieurs fois son profil et combler les espaces vides (lignes, graphismes, écritures, etc).

Les élèves disposent sur chaque table de gabarits carton représentant le profil de *L'élégante à l'éventail*, des feutres à pointes fines et épaisses, et des crayons de couleurs. Chacun possède une feuille à dessin blanche.

CYCLE 3

• Atelier 5 : Jouer avec la transparence

Pratiquer le dessin à l'aide d'un papier calque et favoriser l'expression et la créativité au travers des couleurs. À partir d'un portrait d'Abel Boyé, relever les contours du visage du personnage puis colorier le calque et le coller sur une feuille de couleur.

Les élèves disposent sur chaque table de crayons de couleurs et stylos feutres à pointes fines. Chacun possède un portrait d'Abel Boyé, une feuille à dessin blanche et un calque.

ELÉMENTAIRE

• Jeu de piste : permettre aux élèves de déambuler dans le musée avec un carnet de route, tout en découvrant les tableaux d'Abel Boyé.

Synopsis : la palette enchantée du peintre a disparu. Les élèves partent à sa recherche.

• Atelier CE1/CE2 : En s'inspirant de Gustav Klimt

Observer des tableaux de Klimt et aborder les arts décoratifs de la fin du XIX^e siècle. Puis transposer des portraits de femmes d'Abel Boyé, dans un décor inspiré par Gustav Klimt. Créer un vêtement à l'aide de collage de papiers unis et imprimés, puis dessiner volutes et spirales.

Les élèves disposent sur chaque table d'un choix de papiers unis et imprimés, de feutres et de crayons de couleurs. Chaque élève possède une feuille à dessin blanche, un papier kraft doré, un visage de femme, colle et pinceau à colle.

• Atelier CM1/CM2 : Le drapé

Observer les drapés peints par Abel Boyé et à partir de ses portraits de femmes, réaliser le drapé d'un vêtement en relief à l'aide de papier de soie.

Les élèves disposent sur chaque table de papier de soie de différentes couleurs et de feutres à pointes fines. Chacun possède un portrait d'Abel Boyé, de la colle et un pinceau à colle.

COLLÈGE

Durée de l'animation : 2 h

En commun : Présentation de l'exposition *À la découverte d'Abel Boyé* : l'artiste, sa peinture, ses portraits

Parcours en autonomie : distribution de livrets (1 par élève) à compléter.

6^e **Atelier : « L'objet et l'œuvre »**

Objectifs : Amener l'élève à détourner l'œuvre académique d'Abel Boyé à l'aide d'objet contemporain approprié ou insolite. Aborder la question de la place de l'objet, lequel peut-être artistique, symbolique, décoratif, utilitaire.

Déroulement : Chaque élève dispose d'un portrait et d'accessoires, (colle, ciseaux, crayon à papier, feutres). La consigne est « détourne l'œuvre de l'artiste, découpe, colle ou imagine des accessoires pour le personnage ».

5^e **Atelier : « Images, œuvres et fiction »**

Objectifs : Permettre à l'élève de déformer, exagérer l'œuvre d'Abel Boyé, l'inciter à différencier les images réelles de celles qui se rapportent à la fiction.

Déroulement : Chaque élève dispose d'un portrait, de ciseaux, colle, crayons papier, couleur, feutres. La consigne est « découpe, colle les bandes pour élargir ou étirer le portrait ; complète-les afin que les lignes se rejoignent ».

4^e **Atelier : « Images, œuvres et réalité »**

Objectifs : Permettre à l'élève de s'interroger sur les relations entre l'image unique et l'image multiple et ainsi de modifier le statut de l'image : amener l'élève à transformer une œuvre d'Abel Boyé en image publicitaire.

Déroulement : Chaque élève dispose d'un portrait d'Abel Boyé. Des affiches publicitaires sont proposées en modèle. À disposition : crayon à papier, feutres, craies grasses... La consigne est « transforme le tableau d'Abel Boyé en affiche publicitaire ».

3^e **Atelier : « L'espace, l'œuvre, et le spectateur »**

Objectifs : Permettre à l'élève de détourner une œuvre académique.

L'amener à transformer un portrait en utilisant un mouvement de peinture différent de celui d'Abel Boyé.

Déroulement : Chaque élève dispose d'un portrait d'Abel Boyé évidé de la silhouette du personnage. À disposition : crayon papier, couleur, feutres, craies grasses, colle. La consigne est « comble l'espace vide du portrait ».

MALLE PÉDAGOGIQUE

La malle pédagogique est destinée aux scolaires de la maternelle, de l'élémentaire et du collège. Elle est conçue pour amorcer ou prolonger une animation proposée au musée en rapport avec l'exposition, *Abel Boyé, un artiste marmandais*, ou pour faire découvrir la vie, l'œuvre et les portraits d'Abel Boyé.

Une convention de mise à disposition, définissant les modalités du prêt de la malle à titre gratuit, faite en deux exemplaires, devra être approuvée et signée par l'emprunteur.

La malle se compose de trois compartiments :

- Documentation

Un dossier d'accompagnement *À la découverte d'Abel Boyé*

Le catalogue *Abel Boyé, un artiste marmandais*

Un classeur et un CD avec 29 photos des tableaux d'Abel Boyé

4 livres :

- Gonzales L. et Di Mattéo M., *50 activités pour aller au musée dès la maternelle*, édition Scéren CRDP Midi-Pyrénées, 2005.
- Guitton M., *Arts visuels et portraits cycles 1, 2, 3 et collège*, édition Scéren CRDP Poitou-Charentes, 2005.
- Laino I., *Comment regarder... la peinture ?*, édition Hazan, 2009.
- Demilly C., *L'autoportrait en classe*, avec DVD-rom pour cycle 3 et collège, Mon histoire des arts, édition Scéren CRDP/Palette, 2010.

- Outils du peintre

Un classeur « Les outils du peintre » composé de 28 fiches

Les outils du peintre :

Une trousse contenant : une palette métal, un spalter, un couteau, 7 pinceaux (éventail, mouilleur, rond, langue de chat, plat, signature, biseau), un porte-plume et sa plume, 2 crayons à papier H et B, un fusain

Un coffret bois contenant 5 pinceaux (2 mouilleurs, 2 ronds, 1 plat)

Une boîte avec matériel de peinture contenant : pastels tendres et à l'huile, un tube d'aquarelle, 5 tubes de gouache, un tube d'acrylique, un tube d'huile

Un échantillonneur de papier

Un carton à dessin contenant différentes techniques de peinture

Un châssis entoilé

Un mannequin articulé

- Jeux

Un puzzle 12 pièces *La petite fille au panier*

Un puzzle 24 pièces *Le militaire*

Un puzzle 50 pièces *Jean Brun*

Un puzzle 70 pièces *Femme à la cruche*

Un jeu des 7 erreurs

Un quizz spécial connaissances sur la vie, l'œuvre et les portraits d'Abel Boyé adapté aux cycles 3 et aux collèges

Un memory spécial portraits d'Abel Boyé (20 portraits)

Un jeu des 3 familles d'Abel Boyé

LEXIQUE

Académie :

Il s'agit d'une institution culturelle, publique ou privée, vouée à la promotion et à l'enseignement des arts figuratifs sur la base de règles précises. En 1648, l'Académie royale de peinture et de sculpture est fondée à Paris.

Allégorie :

Dans le domaine de l'art, ce terme se réfère à l'utilisation d'images présentant une signification cachée ou racontant une histoire autre que celle qui apparaît.

Attribut :

Symbole attaché à une fonction. Exemple : la balance est l'attribut de la justice.

Binocles :

Paire de lunettes sans branche se fixant sur le nez.

Commanditaire :

En art, désigne la personne qui a passé commande d'une œuvre.

Courant :

Mouvement d'idées, tendance artistique.

Histoire de l'art :

L'histoire de l'art est la discipline qui étudie l'évolution des phénomènes artistiques. Sa naissance, au sens moderne du terme, remonte au milieu du XVIII^e siècle, dans le renouvellement culturel provoqué par les Lumières.

Impressionnisme :

1 – École picturale française qui se manifeste, notamment, par huit expositions publiques à Paris et qui marque la rupture de l'art moderne avec l'académisme.

2 – Tendance générale, en art, à noter la mobilité des phénomènes, les impressions, plutôt que l'aspect conceptuel des choses.

INGRES (Jean Auguste Dominique)

Montauban 1780 – Paris 1867.

Peintre français, élève de David. Grand Prix de Rome en 1801, il se distingue par la pureté et le raffinement de son dessin. Professeur devenu le chef de l'école classique face au Romantisme, il transcende les règles académiques par un génie souvent étrange.

Naïade :

Nymphe des rivières, des fontaines, des ruisseaux.

Nymphe :

Divinité féminine représentée sous les traits d'une jeune fille et personnifiant divers aspects de la nature.

Quattrocento :

Issu de l'italien : quattro, quatre et cento, cent. Le XV^e siècle italien.

RAPHAËL (Raffaello Sanzio ou Santi, dit en fr.)

Urbino 1483 – Rome 1520.

Peintre italien. Elève du Pérugin, il travaille à Pérouse, Florence, Rome et à la cour des papes Jules II et Léon X, en tant qu'architecte en chef et surintendant des édifices. L'art de ce maître du classicisme allie précision du dessin, harmonie des lignes, délicatesse du coloris avec une ampleur spatiale et expressive toute nouvelle.

Réalisme :

Désigne un courant artistique apparu en France au milieu du XIX^e siècle qui privilégie la représentation exacte, non idéalisée, de la réalité humaine et sociale.

Salon :

Au XIX^e siècle, le Salon est le principal lieu d'exposition d'art français. Son origine est liée au fonctionnement de l'Académie royale de peinture et de sculpture. La première exposition, non ouverte au public, remonte à 1665 ; la première présentation publique a lieu en 1667 lors de la fondation de l'Académie.

BIBLIOGRAPHIE

White H. et C., *La carrière des peintres au XIX^e siècle : du système académique au marché des impressionnistes*, édition Champs Arts, réédition 2009.

Barbe-Gall F., *Comment parler d'art aux enfants ?*, édition Le Baron Perché, 2009.

Martin-Fugier A., *La vie d'artiste au XIX^e siècle*, édition Hachette Pluriel Référence, 2008.

Lobstein D., *Les Salons au XIX^e siècle*, édition La Martinière, 2006.

Laino I., *Comment regarder... la peinture ?*, édition Hazan, 2009.

Peindre au XIX^e siècle en Lot-et-Garonne, catalogue d'exposition, édition du musée des Beaux-Arts d'Agen, 2004.

Bulletin de l'association du Vieux Marmande et du musée Marzelles, n°12, 1993.

Voyage à Orsay, édition RMN, 1992.

SITOGRAPHIE

Qu'est-ce que la peinture académique ?

verat.pagesperso-orange.fr/academism3.htm

Musée d'Orsay

www.musee-orsay.fr

L'Académisme au musée Fabre de Montpellier

www.museefabre.montpellier-agglo.com/pdf.php?filePath=var/storage/original/application/2cd2c03505247d7d9bb9f4f7ddd971e8

Dossier « L'art académique et la peinture d'histoire » disponible sur le site L'Histoire par l'image (1643-1945)

www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=1125

Crédit photos :

Toutes les photographies de tableaux d'Abel Boyé ont été réalisées par Pierre Lavergne, photographe, du service communication de la mairie de Marmande.

Ce dossier est rédigé par Catherine Waeckel, médiatrice culturelle du musée Albert-Marzelles de Marmande, en collaboration avec Denis Dessagne, professeur d'histoire-géographie, avec le soutien de l'ÉSPÉ (École supérieure du professorat et de l'éducation) et du Conseil général de Lot-et-Garonne.

Contact

Tél. 05 53 64 42 04

E-mail : musee@mairie-marmande.fr

www.mairie-marmande.fr (rubrique culture)

